

Bienvenue au château de Trautenfels

Musée de la nature et de la culture locale

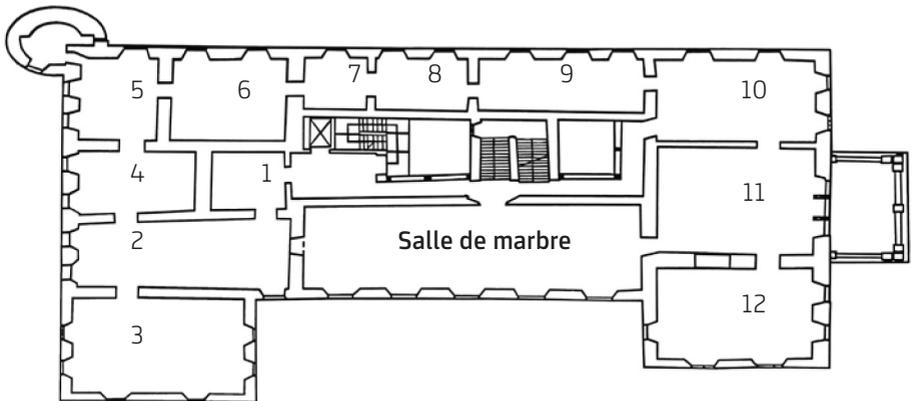
Les salles du musée vous racontent l'histoire naturelle et culturelle du district de Liezen.

Ce district s'étend de Mandling à l'ouest jusqu'à Wildalpen à l'est, et du Salzkammergut styrien au nord jusqu'à Treglwang dans la vallée du Palten.

Avec une superficie de 3315 km², ce district est le plus grand de toute l'Autriche (nettement plus grand que le Land du Vorarlberg). Le nombre d'habitants est d'environ 80 000 (1^{er} janvier 2019).

Thèmes de notre musée :

- 1 Introduction
- 2 Forêts et bois
- 3 Entre la montagne et la vallée
- 4 Merveilles de la nature
- 5 La foi véritable
- 6 La vie sociale
- 7 Les vêtements
- 8 Le travail et les coutumes
- 9 Les trésors de la montagne
- 10 L'habitat
- 11 La vie dans les alpages
- 12 La salle de chasse du châtelain



1 Introduction

Von unserem Museum

Avec le temps...
... les montagnes se tassent et les rochers s'arrondissent, les rivières creusent un lit plus profond et des objets échouent au musée ;

ce qui était insignifiant reprend de l'importance, ce que l'on a oublié réapparaît ; le banal est désormais extraordinaire, le passé tangible. Tout prend un nouvel éclairage, avec le temps.

2 Forêts et bois Von Wald und Holz

Plus de la moitié de la superficie du district de Liezen est boisée. La construction des habitations, l'artisanat et l'industrie nécessitaient de grandes quantités de bois. L'exploitation de plus en plus intensive de nos forêts a radicalement transformé leur apparence ; l'homme les a transformées en forêts de production.

L'environnement forestier - Waldwelt

Chaque forêt constitue un biotope très évolué, avec une flore et une faune spécifiques : la petite végétation au sol, sa faune et sa microfaune ainsi que ses bactéries sont nécessaires à la santé de ce biotope. Une forêt saine est caractérisée par la circulation continue des substances nutritives qui sont absorbées par les racines des arbres et qui retombent sur le sol sous forme de feuilles et d'aiguilles. Ensuite, elles sont décomposées par des micro-organismes et recyclées.

La forêt vierge - Urwald

Dans la forêt vierge, on trouve une flore et une faune très variées qui coexistent à des stades de développement différents. Le feuillage, les aiguilles, les branches et les troncs putréfiés font apparaître l'humus et contribuent au développement des plantes. Les arbres vivants et le bois mort réunissent les conditions propices à la naissance et au développement d'un grand nombre d'organismes. La mort et la décomposition des arbres géants sont les conditions essentielles pour que la vie réapparaisse sous une nouvelle forme. Ainsi se referme le cycle éternel de la vie et de la mort.

La forêt domestiquée - Kulturwald

En intervenant dans les forêts, l'homme a souvent homogénéisé la pyramide des âges

des arbres pour en optimiser l'exploitation. Ainsi, une telle forêt ne peut abriter qu'un nombre limité de plantes et d'animaux. Les cimes des arbres forment un toit fermé qui ne laisse pas pénétrer assez de lumière pour une végétation au sol variée. Aujourd'hui, on essaie d'appliquer de plus en plus une sylviculture naturelle dans la forêt domestiquée. On évite les coupes rases et on privilégie les futaies irrégulières ; la lumière peut alors pénétrer jusqu'au sol, permettant une régénération quasi naturelle de la surface.

Ramassage du bois - Holzzeit

Outre la pierre et les matières premières animales, le bois est le plus ancien matériau dont l'homme dispose. Au début, l'homme utilisait les qualités et les formes naturelles du bois. Au cours des temps, les techniques de traitement du bois sont devenues plus sophistiquées.

3 Entre la montagne et la vallée Zwischen Berg und Tal

La formation des montagnes, la glaciation et l'érosion ont façonné la vallée de l'Enns pendant des millions d'années. Et quelques siècles ont suffi à l'homme pour modifier le paysage, en le défrichant, en le drainant et en le cultivant. L'alternance constante de nature et culture caractérisent notre vallée.

L'agriculture dans la vallée de l'Enns - Die Landwirtschaft im Ennstal

Jusqu'à la moitié du 20^{ème} siècle, les prairies de la vallée de l'Enns furent régulièrement inondées. Le peu de foin qu'on y récoltait était d'une qualité médiocre. Après avoir réalisé la régularisation du cours de la rivière et le drainage la vallée, il fut même possible de cultiver des céréales à des endroits particulièrement propices.

Cours d'eau, forêts alluviales -

Fließende Gewässer, Auwälder

Les zones inondées plus ou moins régulièrement par les rivières s'appellent des prairies alluviales. Dans les zones supérieures des rives, des forêts se sont développées, et certaines subsistent le long de l'Enns, malgré les interventions de l'homme.

Eaux stagnantes, lacs, berges -

Stehende Gewässer, Seen, Seeufer

De nombreuses plantes ont développé des stratégies de survie dans l'eau. Elles vivent submergées ou à la surface de l'eau, avec ou sans racines, c'est-à-dire qu'elles flottent. La plupart des berges peu profondes sont pleines de roseaux.

Le rôle des genêts *Crex crex* -

Wachtelkönig

Autrefois, le rôle des genêts était très répandu et nidifiait dans les prairies des plaines et dans les vallées alluviales. Comme son habitat s'est fortement réduit, il est aujourd'hui menacé d'extinction.

Prairies humides, prairies à litières -

Feucht- und Streuwiesen

Ces prairies se sont formées après le défrichement des carrs ou après le drainage des tourbières plates. Elles sont tondues une fois par an, en automne, ce qui assure l'existence de nombreuses plantes des marais. Le foin, pauvre en substances nutritives, est utilisé comme paille pour les litières.

Tourbières basses, tourbières hautes -

Flachmoore und Hochmoore

Des tourbières basses peuvent se former lorsque la nappe phréatique affleure le niveau de sol. Les plantes mortes qui ne se décomposent pas entièrement se transforment en tourbe. Les tourbières hautes sont bombées et lenticulaires. Contrairement aux tourbières fluviogènes, ici les racines des plantes n'atteignent plus la nappe phréatique.

Forêts de pente - Hangwälder

En fonction des conditions du sol, différents types de forêts se sont développés dans la vallée de l'Enns. Les hêtres, les épicéas et les sapins préfèrent les sols calcaires. Sur les sols riches en silicates du côté des Tauern, on trouve surtout des forêts d'épicéas et de sapins, auxquels s'ajoutent, plus haut, principalement des mélèzes.

Limite des arbres - Baumgrenze

Au-delà d'une altitude de 1900 à 2000 m, les forêts sont de moins en moins denses. Les pins cembro et les arbres rabougris dominent. L'exploitation intensive des alpages a réduit les surfaces boisées.

Prairies, landes à arbustes nains au-dessus de la limite forestière -

Rasen und Zwergstrauchheiden über der Baumgrenze

Au-delà de la limite des arbres, seuls les arbustes nains, les herbes, les algues et les lichens survivent. La pauvreté des sols et la rigueur du climat en sont la cause.

Rochers et éboulis au pied des sommets -

Fels- und Schuttfluren der Gipfelregion

On trouve même des plantes dans les crevasses les plus étroites des rochers et des éboulis. Des plantes à fleurs et des mousses poussent également sur les déblais qui sont en mouvement permanent. Sur les rochers nus, seuls des algues et des lichens poussent.

Les roches au nord et au sud de l'Enns -

Gesteine nördlich und südlich der Enns

La vallée de l'Enns suit une grande faille est-ouest de la croûte terrestre. Cette faille sépare également les roches morphologiquement opposées des Alpes calcaires du nord et celles des schistes et des gneiss des Bas Tauern au sud. Les fossilisations incluses dans les roches des Alpes calcaires du nord montrent que la roche s'est

formée dans un bassin maritime. Au cours des millions d'années, la profondeur de la mer n'a cessé de varier. Les ammonites indiquent la présence d'eaux profondes, les coraux et les crinoïdes celle d'eaux claires peu profondes. Les schistes et les gneiss de la zone de grauwacke et des Bas Tauern (Alpes orientales centrales) au sud de l'Enns se sont formés sous l'influence de hautes pressions et de températures élevées à la base de dépôts sableux et argileux, provoquant à certains endroits, la formation de très beaux minéraux.

4 Merveilles de la nature Von den schönen Dingen

La nature offre tout un éventail de jolies choses. Lorsque nous les percevons, elles acquièrent de l'importance à nos yeux et nous incitent à les utiliser dans notre environnement personnel.

« *Est beau tout ce qui est contemplé avec amour* » (Christian Morgenstern)

La vue sur le Grimming -

Der Blick auf den Grimming

Chacun d'entre nous perçoit à sa manière la beauté du paysage. Et mettre des mots sur un paysage n'est pas une tâche aisée : il peut être infiniment immense, bizarre ou varié. En tout cas, il faut que l'homme prenne son temps pour le contempler en toute tranquillité.

Art folklorique - Volkskunst

Bien souvent, les objets quotidiens ne sont pas uniquement des objets utilitaires. Ils sont embellis et décorés. La nature sert souvent d'exemple, tout comme les formes géométriques, les symboles religieux ou des motifs de la vie quotidienne. La belle « Auszier », c'est-à-dire l'esthétique de ces objets décorés en a fait des pièces de collection prisées des musées.

5 La foi véritable Vom wahren Glauben

Au 16^{ème} siècle, la doctrine de Martin Luther s'étendit à la Haute-Styrie catholique. Plus de 80 % de la population se convertit à cette nouvelle foi. La vie protestante, qui prospérait jusqu'en 1599, fut violemment réprimée par la Contre-Réforme. Néanmoins, la foi évangélique put s'affirmer dans la clandestinité jusqu'à l'édit de tolérance en 1781.

L'église protestante de Neuhaus -

Die evangelische Kirche zu Neuhaus

L'église de Neuhaus représentait un centre évangélique de la vallée de l'Enns. Après une brève période florissante de 25 ans, elle fut détruite en 1599. En 1992, des archéologues ont exhumé les ruines des fondations. Le site est aujourd'hui un lieu de pèlerinage. On peut l'atteindre en un quart d'heure de marche à partir du château.

De la braise sous les cendres -

Glut unter der Asche

Pendant la Contre-Réforme, de nombreux Protestants restèrent fidèles à leur foi en secret. L'élément essentiel de la doctrine évangélique est la parole de Dieu. C'est pourquoi, l'exégèse de la Bible et des autres Écritures était au centre des dévotions qui se déroulaient en secret dans les maisons. Les évangélistes cachèrent les livres interdits dans des lieux choisis avec soin.

Pèlerinages de la Vierge Marie -

Wallfahrten zur Muttergottes

Avec la Contre-Réforme, la vie religieuse catholique subit un profond renouveau. L'expression de ces principes se traduit par une augmentation des pèlerinages et des processions, notamment dans les sanctuaires dédiés à la Vierge Marie. L'Église marquait ainsi intentionnellement

sa différence avec la doctrine protestante qui, par principe, refusait les pèlerinages.

6 La vie sociale Vom geselligen Leben

Le lieu privilégié de la vie sociale du village est l'auberge. C'est là qu'on échange les nouvelles, qu'on discute des sujets du jour, qu'on fête les évènements et qu'on traite les affaires.

Les compagnons « noirs » - Von den schwarzen Gesellen

Jusqu'en 1848, la chasse fut le privilège de la noblesse. La nécessité et la passion de la chasse incitèrent de nombreux hommes à la « chasse sauvage », l'exercice illégal de la chasse. La chasse sauvage n'était pas seulement une aventure, mais souvent elle était nécessaire à la survie, pour pouvoir nourrir les grandes familles. Les « chasseurs noirs » jouissaient d'une admiration secrète dans de nombreux cercles de la population.

La chasse du petit homme - Die Jagd des kleinen Mannes

Depuis 1579, la capture d'oiseaux chanteurs était autorisée dans le Salzkammergut. Cette capture, qui se faisait à la glu et au filet, se limitait au Bec-croisé, au Chardonnet, au Bouvreuil, au Tarin, au Jaseur boréal et au Pinson du Nord. Les oiseaux étaient gardés dans les maisons pendant l'hiver et bien soignés. Il y avait des expositions publiques et des prix pour les plus beaux spécimens. Depuis 1992, la capture d'oiseaux chanteurs n'est plus autorisée en Styrie.

Au bar des habitués - Im Stammlokal

De nombreux groupes et associations ont leur bar habituel. Les tables des habitués sont souvent décorées d'insignes des corporations et des associations. Les prix reportés aux concours et les photos de

groupe témoignent des activités de ces associations.

Musique et danse - Musik und Tanz

À certaines occasions, des musiciens animaient des bals. Les instruments privilégiés étaient la cithare, le violon, l'accordéon et la flûte traversière. Dans les auberges, il y avait souvent des instruments de musique suspendus au mur. Parfois, les clients les décrochaient spontanément pour en jouer.

Réfrigération par la glace naturelle - Kühlung mit Natureis

Avant l'invention du réfrigérateur, on ne pouvait conserver les denrées alimentaires que dans la glace. Les premiers réfrigérateurs avaient des compartiments pourvus de blocs de glace et il fallait les recharger sans arrêt. À la saison froide, les hommes découpaient à l'aide de scies des blocs de glace dans les lacs gelés. Avec des pinces, ils tiraient ces blocs hors de l'eau. Entreposés dans des caves naturelles isolées, les blocs se conservaient jusqu'à l'été.

7 Les vêtements Von Kleidern

Les vêtements ont des fonctions multiples : ils protègent, attirent, repoussent, tiennent chaud, rafraîchissent, parent, métamorphosent, enchantent, séduisent, transforment, donnent de l'assurance, troublent, inquiètent, dissimulent...

Protection et signalement - Schutz und Signal

Une enveloppe naturelle protège les plantes, les animaux et les hommes. Elle est inscrite dans le programme génétique des êtres vivants et a souvent chez les plantes et les animaux une fonction de signalisation. Seul l'homme doit avoir

recours à des habits supplémentaires pour se protéger. Il leur attribue des formes et des significations multiples.

Notre collection de costumes régionaux – Aus unserer Trachtensammlung

Le costume signifie ce qui est porté - lien étymologique entre le mot « Tracht » (costume) et le mot « tragen » (porter). Les conditions sociales et économiques déterminent l'habit. Jusqu'au 19^{ème} siècle, les particularités régionales se développent. Au 20^{ème} siècle, on redécouvrit les formes traditionnelles des costumes. On les mit au goût du jour et on définit pour certaines régions un type de costume officiel. La plupart des habits étaient portés jusqu'à ce qu'ils soient élimés jusqu'à la trame. Souvent, on retaillait dans les vieux habits du dimanche des habits de tous les jours. C'est pourquoi, dans de nombreux musées – tout comme dans le nôtre – il n'y a souvent que quelques parties de vêtements ou quelques précieux costumes de fêtes.

8 Le travail et les coutumes Von Arbeit und Brauch

Le jour et la nuit, l'été et l'hiver rythment la vie des hommes, des animaux et des plantes. La vie paysanne se conjugue harmonieusement à l'alternance des saisons – avant l'ère industrielle, bien plus encore qu'aujourd'hui. Tributaire de la longueur des journées et de la maturation des plantes, la période des six mois d'été était marquée par le dur labeur quotidien. L'hiver laissait davantage de temps pour pratiquer une vie sociale et célébrer les coutumes.

L'agriculture alpine – Die alpine Landwirtschaft

La base de l'activité des paysans de montagne était l'élevage du bétail. Ils

ne cultivaient les céréales que pour leur propre consommation. Pendant la fenaison et la récolte des céréales, la population paysanne devait souvent travailler 17 heures par jour.

9 Les trésors de la montagne Von Schätzen aus den Bergen

Les mines et la fonderie étaient jusqu'au 19^{ème} siècle d'importantes sources de revenus pour la population. L'exploitation et le traitement des multiples richesses du sous-sol favorisèrent le développement économique de la région et laissèrent une empreinte considérable sur le district.

Vestiges du passé – Frühe Spuren

Les nombreux vestiges de la fonderie de cuivre évoquent l'important passé minier de la région de la vallée du Palten. Déjà au 3^{ème} millénaire avant J.-C., le cuivre était fondu dans de simples fours et transformé en objets de bronze.

Le travail dans l'obscurité – Die Arbeit unter Tag

L'extraction de l'argent, du cuivre et du fer attirait depuis le 14^{ème} siècle beaucoup de gens dans les montagnes – notamment dans les Tauern de Schladming et le Walchengraben près de Öblarn. Avec les outils les plus rudimentaires, les mineurs creusèrent des galeries et des puits. Pour monter et descendre leurs lourds fardeaux ils utilisaient des échelles taillées dans des troncs.

De la matière première au produit fini – Vom Rohstoff zum Fertigprodukt

Jusqu'à la moitié du 20^{ème} siècle, le fer coulé dans les hauts-fourneaux était encore travaillé dans des grandes forges. Cela nécessitait une grande quantité de charbon de

bois pour alimenter la forge et de l'énergie hydraulique pour actionner les marteaux.

L'extraction du sel -

Von der Salzgewinnung

Depuis le début du 12^{ème} siècle, l' « or blanc » apporte sa contribution au développement de la région de l'Ausseerland. Le sel de la montagne dissout dans l'eau (la saumure) est transporté aujourd'hui dans une canalisation vers la saline d'Ebensee (Haute-Autriche), où il est traité.

La saunerie - Vom Salzsieden

La saumure était chauffée dans de grandes poêles à sel. Les sauniers repoussaient sur les bords le sel cristallisé à la suite de l'évaporation. À l'aide d'une pelle, ils remplissaient les « Füderl » de sel, sorte de grand sceau tronconique, et le tassaient en damant avec le « possel », sorte de pilon. Trois heures plus tard, le bloc de sel pouvait être détaché, séché et stocké.

La vie du mineur -

Aus dem Bergmannsleben

Souvent les mineurs ne pouvaient rentrer chez eux dans la vallée qu'en fin de semaine. Le travail dans l'obscurité et la vie dans des logements collectifs favorisaient leur cohésion et leur sens d'appartenance. C'est ce que reflétaient le vêtement, les croyances et les coutumes.

10 L'habitat

Von den Behausungen

Les hommes construisent des chalets, des maisons et des étables pour pouvoir vivre et gagner leur vie. La situation géographique et les matériaux dont ils disposent, les moyens techniques et les compétences manuelles, le besoin et la richesse déterminent l'apparence de leurs maisons. Pour se protéger des

intempéries et des mauvais esprits, l'homme sécurise son espace de vie à l'aide d'objets et de signes qui conjurent le mauvais sort. Quelques animaux se construisent également des abris pour se protéger des ennemis et du mauvais temps et pour élever leurs petits.

Architecture des fermes de la région de Liezen - Hofformen im Bezirk Liezen

Les grandes fermes « en paire », sont typiques de la vallée supérieure de l'Enns. La vallée moyenne de l'Enns et de l'Ausseerland privilégie les maisons plus petites à toit pentu et flanquées de plusieurs dépendances.

La pièce « enfumée » - Die Rauchstube

Jusqu'au 19^{ème} siècle, la pièce « enfumée » était très répandue dans les fermes de la vallée de l'Enns. Elle servait de cuisine, de séjour, de salle de travail, et en partie de chambre à coucher, elle abritait parfois même les petits animaux. Le signe le plus caractéristique était son âtre à double foyer, le foyer ouvert et le four. Comme il n'y avait pas de cheminée, la fumée envahissait le quart supérieur de la pièce et s'échappait par une lucarne au-dessus de la porte de la pièce.

Protection des maléfices et des dangers - Schutz vor Unheil und Gefahr

L'homme croit à l'action de forces inexplicables par les lois de la nature. Il attribue à divers objets, signes, paroles ou actions une influence spéciale et protectrice sur son environnement. Catastrophe et mauvais sort doivent être conjurés, bonheur et chance doivent être provoqués.

Les ruchers -

Von den Bienenhäusern

Des colonies d'abeilles sauvages vivaient dans des troncs d'arbres morts ou dans les cavités de la roche. Pour une extraction

plus aisée du miel, l'homme construisit des abris aux abeilles. Dans la vallée de l'Enns, il s'agissait de ruches en bois ou de corbeilles de pailles. Souvent, des peintures vives décoraient le bois de ces abris.

La vie des valets et des servantes -

Aus dem Dienstbotenleben

Les domestiques passaient la plus grande partie de leur vie dans des fermes qui n'étaient pas les leurs. Pour eux, une maison et une famille à soi n'étaient la plupart du temps qu'un rêve inaccessible. Tout ce qu'ils possédaient pouvait rentrer dans un seul coffre. Ils ne pouvaient guère amasser davantage au cours d'une vie laborieuse.

11 La vie dans les alpages

Vom Leben auf der Alm

Dans le district de Liezen, il existe actuellement 700 alpages, en partie exploités. Ils sont souvent situés à dix heures de marche de la ferme. Pendant l'été, les alpages sont un espace d'exploitation autonome. Depuis toujours, les travaux sont exécutés presque exclusivement par les femmes. À cette époque, elles sont les vachères responsables du bétail du paysan et s'occupent du lait pour en faire du beurre et du fromage.

Les chalets des alpages -

Die Almhütten

Comme les alpages sont très loin des fermes, des logements ont dû être construits. Pour ce faire, on a utilisé le bois et les pierres qui se trouvaient sur place. Le mode de construction des chalets se rapprochait de l'architecture des fermes de la vallée.

Le bétail - Vieh

La plupart du temps, les vaches étaient amenées à l'étable pour la traite. Le son des cloches servait à les appeler et les bâtons à les faire avancer. Le temps passé dans l'étable étant limité, il n'y avait que peu de fumier que la vachère faisait disparaître rapidement.

Le lait - Milch

Après la traite, la vachère passe le lait à l'étamine et le verse dans les barattes pour récupérer la crème. Au bout de quelques temps, la crème se sépare du lait écrémé. En versant le liquide, la vachère retient la couche de crème dans le récipient à l'aide d'une spatule en bois.

Le beurre - Butter

La vachère bat la crème dans la baratte jusqu'à ce qu'elle devienne du beurre qu'elle met dans des moules ou qu'elle sculpte à la main et décore avec des tampons ou de petites roulettes à motif.

Le fromage styrien - Steirerkas

Dans un chaudron de cuivre, on chauffe le lait écrémé jusqu'à ce qu'il caille, la caséine qui précipite est alors séparée du petit-lait à l'aide d'une étamine. La « Schottwiege », une sorte de passoire, un tissu propre et une cuve sont les outils de la vachère qui fait sortir l'eau du fromage frais mietteux, avant d'y ajouter du sel et du poivre et de le placer dans le Kaskee, le moule à fromage. Après le séchage, le fromage doit être affiné pendant un à deux mois pour acquérir son arôme typique.

La vie des vachères - Sennerinnenleben

En raison des responsabilités qu'elles assumaient, les vachères étaient des femmes très respectées au sein de la ferme. Étant soustraites au contrôle

social du village, les vachères pouvaient mener une vie plus libre dans les alpages. Cette liberté se traduit très bien par le proverbe autrichien : « Dans les alpages, on ne peut pas commettre de péché ».

Spatules en bois pour la crème -

Rahmzwecke

Les outils de la vachère, les spatules pour la crème par exemple, sont décorées de symboles de bénédiction ou d'images de la vie alpestre ou encore de motifs géométriques. Les jeunes hommes faisaient cadeau des spatules aux vachères, en gage d'amour.

Moules à beurre - Buttermodel

En pressant le beurre dans des moules articulés en cinq parties, les vachères fabriquaient des « Butterstöckel », des blocs de beurre décorés à cinq faces. Les mottes de beurre « tressé », de forme ovales, étaient décorées à l'aide de rouleaux en bois.

Le retour des vachères -

Die Heimfahrt von der Alm

L'été passe beaucoup trop vite en montagne. En guise de remerciement pour un séjour heureux, sans accidents, dans les montagnes, à leur retour dans la vallée, on décore les vaches de couronnes et de nattes en papier crépon.

La transformation par l'exploitation -

Veränderung durch Bewirtschaftung

Avec l'exploitation croissante des régions alpines, l'homme a déboisé ces zones autrefois recouvertes par la forêt de montagne. Les espèces indigènes comme le Merle à plastron ou le Casse-noix moucheté ont alors été rejointes par des oiseaux synanthropes comme la Bergeronnette ou le Rougequeue noir.

Utilisation du foin en hiver -

Heuziehen im Winter

Une partie du foin provient des prairies abruptes de montagnes et était stocké en meules. Le transport vers la vallée avait lieu en hiver. À l'aide de cordes et de petites bûches, on en faisait de grandes et lourdes balles qu'on mettait sur les épaules. Ainsi chargé, on glissait sur les pentes abruptes vers la vallée. Pour faciliter le transport dans des zones plus planes, on utilisait des planches sur lesquelles la cargaison glissait plus aisément.

12 La salle de chasse du châtelain

Vom Jagdzimmer des
Schlossherrn

Les meubles en bois de cerf étaient à la mode au 19^{ème} siècle. Le comte Josef Lamberg a certainement fait fabriquer les meubles de sa salle de chasse chez un artisan de la région. Les meubles sont caractérisés par une fabrication méticuleuse et des mosaïques décoratives.

Les derniers aristocrates propriétaires -

Die letzten adeligen Besitzer

De 1878 à 1941, le château de Trautenfels était la propriété de la famille Lamberg. À cette époque, il a connu une nouvelle gloire. Il a été amplement rénové, un nouvel accès a été aménagé et le chauffage central a été installé. En 1941, la comtesse Anna Lamberg a vendu le château à la Reichspost allemande, la poste du Troisième Reich, pour des raisons financières.



Matthäus Merian, Neuhaus im Ennstal, chalcographie, 1649
 Photo : archives du château de Trautenfels

L'histoire du château de Trautenfels

1261 : Première mention documentaire d'un château-fort de Neuhaus (*Castrum novum* [= nouveau fort] dans la vallée de l'Enns).

1282 : Le château-fort de Neuhaus est échangé contre le château-fort de Strechau et entre en possession de l'archevêque de Salzbourg. Lors de confrontations militaires avec le duc de Styrie, le château-fort est reconquis à la fin du 13^{ème} siècle, détruit puis reconstruit.

1460 : Wolfgang Praun, entrepreneur dans les mines de sel, devient burgrave du château-fort et est expressément nommé châtelain de Neuhaus dans les actes.

1493-1594 : Le château-fort appartient à la famille Hoffmann qui compte parmi les plus puissantes et les plus riches familles de nobles de Styrie, ainsi que parmi les plus influents promoteurs du protestantisme. Neuhaus devient le centre de la Réforme dans la vallée de l'Enns. Le château-fort est agrandi.

1574 : La famille Hoffmann fait construire une église évangélique qui sera complètement détruite par la commission de Réforme, déjà en 1599. Les murs de fondation, situés à 20 minutes à pied en direction du Grimming, sont un lieu commémoratif depuis 1992 qui rappelle cette époque tourmentée.

1594/1600-1652 : La famille protestante Praunfalk obtient le château-fort en gage avant d'en devenir propriétaire. Plus tard, la famille s'exilera à Nuremberg pour des motifs de confession.



Georg Matthäus Vischer, Trautenfels, chalcographie, 1681
 Photo : archives du château de Trautenfels

1664 : Le comte Siegmund Friedrich von Trauttmandorff achète le château, le fait rénover, réaménager et lui donne le nom de « château de Trautenfels ». Les fresques de grande qualité au 1^{er} étage et dans la chapelle sont peintes par Car-poforo Tencalla vers 1670 et Alessandro Sereni réalise le stucage. La famille Trauttmandorff reste propriétaire du château jusqu'à 1815.

1878 : Après plusieurs changements de propriétaires, le comte Josef Lamberg achète le château. La dot de sa femme Anna, fille du producteur d'armes de Steyr Josef Werndl, et sa propre fortune permettent de restaurer le bâtiment, à l'époque délabré, et de l'aménager confortablement.

1904 : Anna, comtesse Lamberg-Werndl, gère la propriété après la mort de son mari. Pendant l'entre-deux-guerres, les problèmes économiques s'accumulent et la conservation du bâtiment devient de plus en plus difficile.

1941 : Avec le soutien de ses quatre enfants adultes, Anna, comtesse Lamberg-Werndl, vend le château à la Reichspost allemande. Les plans d'y installer un centre de formation de cadres, un centre international des techniques de communication ainsi que l'association de la poste européenne ne seront jamais réalisés, à cause de la guerre.

1945 : À la fin du règne des Nazis, le bâtiment, propriété allemande, est géré par les troupes d'occupation anglaises. Pendant les premières années d'après-guerre, le château abrite temporairement jusqu'à 300 réfugiés. Ensuite, la République d'Autriche deviendra propriétaire du château.

1950 : L'association styrienne des auberges de jeunesse (Steirisches Jugendherbergswerk) emménage dans le château et utilise les locaux au rez-de-chaussée, à l'étage intermédiaire et au deuxième étage.

1951 : Le Land de Styrie loue les salles de représentation au premier étage du bâtiment et charge Karl Haiding¹ de créer un musée pour le district de Liezen. En amont des expositions temporaires, il collectionnait des objets et documents en rapport avec les thèmes de l'apiculture, de l'artisanat du traitement du miel, de la forêt, du bois ainsi que de l'exploitation des alpages en Styrie.

1959 : La République d'Autriche vend le château de Trautenfels ainsi que le territoire s'y rattachant pour une somme modique et « offre » 750 000 schillings à l'association des auberges de jeunesse à condition qu'elle réhabilite les bastions défectueux. Les travaux de restauration ont été effectués entre 1960 et 1962.

1959 : Le 9 août, le musée de la région est officiellement inauguré comme musée du district de Liezen et département du musée du Joanneum (fondé par l'archiduc Jean-Baptiste en 1811). En 1971, le musée est rebaptisé « Landschaftsmuseum Schloss Trautenfels » (musée de la nature et de la culture locale château de Trautenfels), depuis 2011 la partie consacrée au musée est nommée « Schloss Trautenfels » (château de Trautenfels). L'exposition permanente porte toujours le nom de « Landschaftsmuseum » (musée de la nature et de la culture locale).

1982 : Malgré l'importante fréquentation de l'auberge de jeunesse (jusqu'à 30 000 nuitées par an), les problèmes financiers et les réparations urgentes du toit, de la façade et des fournitures s'accumulent. L'auberge ferme ses portes. L'internat d'agriculture et de foresterie, qui utilisait quelques salles depuis 1969, déménage à Gröbming.

1982 : Le directeur de musée de l'époque, Volker Hänsel, initie la création du comité « Kuratorium zur Rettung von Schloss Trautenfels » (comité de sauvetage du château de Trautenfels). En décembre 1983, l'association « Verein Schloss Trautenfels » voit le jour. Les représentants politiques de la région se prononcent en faveur de la conservation du château de Trautenfels comme « *centre culturel national et international comprenant le musée pour le district de Liezen* ».

1983 : La commune de Pürgg-Trautenfels achète le château avec l'aide du Land de Styrie au prix symbolique d'un schilling. La commune donne ensuite le château à bail à l'association « Verein Schloss Trautenfels » (association du château de Trautenfels) dont le but est de rénover et conserver le château ainsi que de promouvoir et apporter son soutien au musée « Landschaftsmuseum » (musée de la nature et de la culture locale), faisant partie du musée du Joanneum.

1984-1989 : Afin d'éviter que le

¹ Haiding, Karl (1906-1985), le folkloriste occupait à l'époque nazie, entre autres, une fonction élevée dans l'Amt Rosenberg. Cf. Mindler Ursula, « ...Bien que je n'aie jamais fait de concessions et que mon attitude pangermanique soit connue de mes homologues... ». Notes à propos de Karl Haiding (1906-1985). Dans: Österreichische Zeitschrift für Volkskunde, NS tome LXIV, cahier 2 (2010), p. 179-202 (disponible en boutique). Le musée de Trautenfels a constitué une grande partie de ses collections en s'appuyant sur les connaissances de Karl Haiding. Et à partir de 1955, ce dernier a marqué l'orientation du musée, mais pendant longtemps, ses activités avant 1945 et ses implications dans le national-socialisme ne furent pas mentionnées. Cela a mené à un débat médiatique au début du 21^{ème} siècle et à un débat d'experts sur Haiding et son héritage.



Château de Trautenfels, photo aérienne, juin 2018
Photo : UMJ/Christoph Huber

château tombe littéralement en ruines, des travaux urgents de restauration du toit, de la façade et des fenêtres sont financés par des subventions et dons et réalisés.

1990-1992 : Le château de Trautenfels est mandaté pour organiser l'exposition du Land de Styrie « Lust und Leid. Barocke Kunst, barocker Alltag » (Envie et peine. L'art baroque et le quotidien baroque). Les moyens financiers nécessaires sont dégagés pour la restauration complète du bâtiment et la mise en œuvre d'une infrastructure moderne pour le musée et ses expositions. La

restauration générale est planifiée et réalisée dans le style du 20^{ème} siècle par l'architecte Manfred Wolff-Plottegg², en collaboration avec le Bundesdenkmalamt (service fédéral de protection des monuments) et les maîtres d'ouvrage.

1992 : Les mesures de restauration font apparaître des couches de couleur à l'étage intermédiaire. Entre 1997 et 1999, les zones d'image datant du 16^{ème} siècle sont libérées. La « Freskenraum » (salle des fresques) est ouverte au public.

2 L'étude comprenait : 1° ce qui devait être réparé et réhabilité, 2° ce qui était nécessaire pour une nouvelle utilisation et 3° ce qui a été présenté d'un point de vue architectural dans le projet sous l'aspect « construire dans le patrimoine ». Le bâtiment a été rendu complètement accessible aux flux de visiteurs : du hall d'entrée via le chemin du rocher, le deuxième escalier principal avec ascenseur, l'escalier dans la tour panoramique et enfin le hall de sortie avec une nouvelle issue à côté de la terrasse est. D'autres interventions ponctuelles comprenaient : la caisse dans le hall d'entrée, les nouvelles toilettes, la couverture des deux cours avec des vitres et la séparation du nouvel espace pour séminaires. Le bâtiment complet a été équipé d'un régulateur des températures pour les surfaces de l'enveloppe du bâtiment et toutes les installations sanitaires et électriques ont été renouvelées. À l'extérieur, on a ajouté un atelier dont le toit végétalisé permet de faire un tour autour du château.

1994 : La commune de Pürgg-Trautenfels loue le château de Trautenfels au Land de Styrie – musée du Land du Joanneum.

1998 : Inauguration du nouveau musée de la nature et culture locale qui expose l'histoire culturelle et naturelle de la vallée styrienne de l'Enns et de la région d'Ausseerland dans 13 salles thématiques arrangées à la manière d'un caléidoscope.

2006-2007 : La déforestation de la colline du château dégage la vue sur l'ensemble avec ses impressionnants bastions et les piédroits du château. Une situation historique importante est ainsi rétablie.

2007-2010 : Après qu'une partie du bastion sud-ouest se soit fortement dégradée³, une analyse statique de tout le mur est effectuée. La route d'accès du château est bloquée pour des raisons de sécurité et une route provisoire est construite. Après approbation des moyens financiers par le gouvernement du Land de Styrie en 2009, le mur est remis en état et consolidé statiquement à l'aide d'un clouage⁴ en respectant le

patrimoine historique. Grâce à l'éclairage extérieur, le bâtiment historique ne perd rien de ses attraits pendant la nuit.

2015 : À la suite de la réforme des structures communales, les communes de Pürgg-Trautenfels et de Stainach fusionnent et deviennent la commune de Stainach-Pürgg, à qui appartient le château de Trautenfels. Elle loue le bâtiment au musée universel du Joanneum qui est responsable de la préservation et de la gestion du bâtiment. Tout le château est utilisé comme musée et pour des événements culturels et l'ensemble, y compris la tour panoramique, est accessible aux visiteurs.

Le château de Trautenfels, qui est un département du musée universel du Joanneum, est un centre artistique et culturel complexe qui présente l'histoire, la culture et la nature du district de Liezen. Sa collection compte plus de 40 000 objets. La réflexion sur les thèmes régionaux engendre une connaissance plus profonde des contextes nationaux et internationaux.

3 En raison d'un danger d'éboulement accru d'une partie du mur du bastion du château de Trautenfels, de 30 m de long, la route d'accès au château qui longe le mur a dû être fermée à Noël en 2007. Au cours des analyses, il a été constaté que tout le mur du bastion était dans un état déplorable. Ensuite, on a élaboré un concept de remise en état complète. Cette dernière a pu commencer en juillet 2019 après validation des moyens financiers par le gouvernement du Land de Styrie. Les travaux ont été achevés au début de l'été 2010.

4 Brevet européen, EP2141287 : Un nouveau système porteur a été mis en place grâce à l'absorption de la pression du sol derrière le mur de soutènement par les répartiteurs de charges en béton et le clouage. Cela permet de décharger le mur de sorte qu'il doive seulement se porter lui-même et qu'il puisse ainsi être conservé.

Schloss Trautenfels
Universalmuseum Joanneum

Trautenfels 1
8951 Stainach-Pürgg

T +43-3682/222 33

trautenfels@museum-joanneum.at

www.schloss-trautenfels.at

Horaires d'ouverture :

Du samedi des Rameaux au 31 octobre
tous les jours, de 10h à 17h

Textes :
Schloss Trautenfels

Traduction :
Y'plus

Conception graphique et design :
Lichtwitz - Büro für visuelle Kommunikation

Conception artistique:
Michi Pletz - VONNEBENAN